

CONFERENCE :

FAUT-IL ABANDONNER L'ART CONTEMPORAIN A UNE ELITE ?

La sensibilisation à l'art contemporain peut-elle être un outil de développement social et un facteur original de réduction des inégalités face à la culture ?

intervenant : [Alain Livache](#)

Il est de bon ton de taxer l'art contemporain d'art réservé à une élite.

Si l'art contemporain, de fait, ne bénéficie pas d'une large audience, on peut même avancer qu'au delà des effets médiatiques superficiels qui quelquefois font passer l'art contemporain pour « tendance », celui-ci suscite auprès de 95 % de la population pour le moins du scepticisme, de l'incompréhension et même quelquefois du rejet !

Mais il convient de bien identifier tout d'abord ce que sous-entend cette notion d'élitisme. Ensuite il est intéressant de remarquer que le déficit d'audience de l'art actuel est quasiment partagé autant par les milieux dits favorisés que par les milieux dits défavorisés. A la différence de nombre d'autres champs artistiques qui reproduisent les distinctions culturelles récurrentes chère à Pierre Bourdieu. .

C'est pourquoi l'art contemporain installe paradoxalement une situation potentielle et inhabituelle de partage : Les déterminismes sociaux n'opèrent pas de façon habituelle.

En transgressant ces déterminismes (certes sur la base d'un relatif échec !), l'art contemporain, pour qui veut s'en emparer comme outil de développement culturel, crée une situation originale et potentiellement féconde, une véritable situation alternative.

Ainsi, au cœur de nos quartiers sensibles, au fin fond de nos territoires ruraux, ici ou bien encore là, permettre à un public, habituellement exclu de l'accès à la culture ou s'en excluant, de se sensibiliser à un domaine de recherche pointu dont l'élite cultivée, l'intelligentsia ou les intellectuels sont eux aussi largement absents crée une situation intéressante de retournement culturel.

Il y a là la création relativement subversive d'une autre élite, dans le bon sens du terme. Car pour une fois, chacun engage la découverte d'un champ artistique dans les mêmes starting blocs, sans le poids des facteurs socioculturels habituels handicapants.

il ne s'agit ainsi plus de grimper dans un ascenseur culturel dans lequel certains « privilégiés » seraient déjà arrivés en haut, de par leur environnement favorable, il s'agit de se familiariser avec l'autre, dans le même rythme.

Pourquoi pas alors revendiquer la formation d'une autre élite (car nul ne demande que 100% de la population soit familier de l'art contemporain !) mais une autre élite apte à s'agrandir et à se situer à terme dans tous les corps de la société. Car l'élitisme d'un objet culturel n'indique pas que cet objet soit nul ou qu'il ne puisse pas être partagé. L'élitisme est avant tout un constat, un fonctionnement social. Il n'est pas indépassable...

Mais faut-il encore qu'intrinsèquement l'art contemporain en vaille la chandelle ! En tant qu'éléments de connaissance de soi, de l'autre et du monde, n'en doutons pas !

Tel sont les postulats de cette conférence qui prend appui sur des exemples d'œuvres et de dispositifs d'art contemporain engagés sur ce chemin « alternatif ».